

SINDROME DE FAUX ENLEVEMENT

Corrado Malanga

Je m'occupe d'enlèvements extraterrestres maintenant depuis une quinzaine d'années et je me suis aperçu aussi que à côté des réelles situations d'interférence extraterrestres, il existe un sous-produit de ce phénomène incroyable.

Il est vrai que, en ces dernières années, la radio, la télévision, le cinéma et les journaux ont fait de la publicité, entre autre de la pire des façons, au problème extraterrestre, et ce genre de fausse information a engendré, à l'intérieur des média, une idée farfelue d'après la quelle les enlèvements seraient le produit d'attitudes schizoïdes de personnes qui ont de sérieux problèmes psychiques.

En réalité les choses ne vont pas de cette manière, ou du moins, non seulement de cette manière. Le phénomène des enlèvements apparaît, au chercheurs qui ont eu un parcours à étapes sérieux dans le secteur, totalement réel.

Il est vrai aussi que les sujets qui sont affectés de forts troubles psychiques se sont nourris des informations sur le syndrome d'abduction (SDA) et ont alimenté de telle façon leurs peurs et leurs incertitudes.

Il est indispensable de faire distinction sur les différences qui existent entre un syndrome de faux enlèvement et un syndrome d'abduction, car cette matière est sous le pouvoir de ceux qui se croient experts du fonctionnement du cerveau humain mais qui, en réalité, démontrent toute leur ignorance en ce domaine.

Ainsi, certains psychiatres se sont un peu trop exposés en classifiant le syndrome d'abduction comme un syndrome de schizophrénie aiguë, en faisant souvent confusion avec la syndrome de faux enlèvement.

Comment peut-on différencier, donc, les deux aspects qui paraissent vraiment identiques à ceux qui n'ont pas un œil expérimenté? Il faut énoncer clairement les différences entre ces deux syndromes et exposer ces caractéristiques particulières.

Le faux abducté a toujours un excellent rapport avec ses ravisseurs extraterrestres.

“les extraterrestres sont gentils et l'ont choisi pour un but qui n'est pas clair, mais qui sera éclairci dans le temps, avec les enlèvements qui vont suivre” - disent les extraterrestres mêmes au sujet enlevé.

Les extraterrestres et l'abducté ont un rapport positif. Les mâles et les femelles ne se différencient pas à l'analyse du phénomène, mais la chose qu'ils ont le plus en commun c'est la vision religieuse du phénomène ufologique qu'ils vivent. Les extraterrestres sont, effectivement, vus sous un aspect typiquement divin, comme des êtres spirituellement supérieurs, outre que technologiquement.

Les sujets qui ont été capturés, mentalement, par ce syndrome de faux enlèvement, sont caractérisés par un manque d'esprit critique et par une culture réduite, ils sont tous religieux, même si certains le sont à leur façon, et croient que la divinité les a choisis pour une raison qui les fait réputer comme spéciaux: spéciaux en sens positif, naturellement.

Nous avons eu à faire a des jeunes-hommes, entre quinze et dix-sept ans, convaincus d'être peu considérés en milieu de leur famille, qui sublimaient le manque d'intérêt de leurs géniteurs, avec l'intérêt qu'un extraterrestre pourrait avoir envers eux.

L'extraterrestre devient, donc, père spirituel du jeune et, dans la fantaisie de ce dernier, ne l'abandonne jamais; ne l'abandonne surtout pas quand les figures parentales semblent absentes.

Cet aspect de la question met en commun les faux abductés et ceux qui croient voir la Bienheureuse Vierge Marie, figure qui est vue surtout par les femmes comme leur vraie mère, non seulement spirituelle mais aussi physique, figure qui dans la vie réelle se montre absente ou pas à la hauteur des attentes du faux voyant.

Ainsi nous retrouvons aussi des mâles et des femelles adultes qui subliment le manque d'intérêt envers eux, de la part du sexe opposé, avec le contact avec des êtres extraterrestres, naturellement de sexe opposé.

Les extraterrestres ne sont pas seulement associés à la perfection mentale, mais aussi à la magnificence physique. De nombreux témoignages des prétendus êtres de lumière peuvent peut-être faire partie de ce syndrome, même si pas tous les cas sont clairs à ce point là.

On a aussi de nombreux cas de descriptions de rapports sexuels entre faux enlevés et extraterrestres. Ce qui doit être donc pris en considération est la partie narcissique du sujet, qui pense être le centre des attentions des extraterrestres-dieux, alors que, si les dieux existaient vraiment, ils n'arrêteraient absolument pas leur attention sur aucun de nous, insignifiants terriens.

L'idée de récupérer ce qui fait uniquement référence à soi que le faux abducté possède, est facilement reconnaissable, car il a tendance à mettre toujours soi-même au centre de ses récits: *“les extraterrestres m'ont dit... les extraterrestres m'ont fait... les extraterrestres feront en sorte que je... quand ils reviendront me chercher...”*.

Il ne faut pas oublier que la chose qui intéresse le plus à l'homme ordinaire est d'avoir la reconnaissance des autres: être reconnu de leur rôle de fils, géniteurs, professionnels, amants, etc... et chaque fois que cette reconnaissance va manquer pourra s'enclencher le syndrome de faux enlèvement, car le sujet a tendance à réagir à ce manque en créant lui-même une figure fantastique qui le récompense et le reconnaît du point de vue affectif, du travail, de la réalisation sociale et de ce dont il a besoin.

La légère différence entre un faux abducté et un vrai abducté est que le premier sait qui il est, mais se considère peu estimé par les autres, en réalité car lui-même il se sous-estime au niveau inconscient. En croyant de valoir effectivement pas grand chose, et ne méritant pas l'estime de ses semblables, il crée une figure, souvent sur un plan différent, parfois mystique, divin, extraterrestre, qui puisse substituer l'amour qui, fondamentalement, il n'arrive pas à obtenir par lui-même. Le véritable abducté, différemment, ne sait pas qui il est en réalité et se présente avec de fortes crises d'identité de la personnalité. Ces incertitudes sur sa propre identité profonde, qui peuvent être mises en évidence par les phrases que le sujet prononce:

“je ne sais pas... parfois j'ai l'impression de venir d'une autre planète... J'ai toujours cru que mes géniteurs n'étaient pas mes véritables géniteurs... Les êtres humains me dégoûtent et je n'ai vraiment rien en commun avec eux...”

ne sont pas dues à des problèmes de schizophrénie, qui est du reste entièrement absente, comme témoignent les épreuves graphologiques des sujets mêmes, mais plutôt à d'autres facteurs d'expérience, que les sujets abductés ont vécu au cours de leur vie.

Mais de cet aspect de la question je ne veux pas parler maintenant, parce que il me tarde, en effet, de mettre en évidence comment on peut distinguer facilement et indiscutablement les deux syndromes.

Le sujet réellement abducté n'est jamais religieux d'un point de vue catholique, au contraire, il est dégoûté au plus haut degré par le catholicisme, il ne veut absolument pas avoir à faire aux extraterrestres, même si, à une première approche, il semble indécis entre les deux attitudes:

“... j'aimerais qu'ils reviennent... mais si jamais ils reviennent j'ai peur...”.

Le faux abducté, contrairement, a uniquement un comportement extrêmement positif vis à vis des extraterrestres, il espère qu'ils reviendront tôt et, parfois, qu'ils l'emmèneront avec eux, en voulant exalter avec ce sentiment le symbolisme de la prime, prime que l'humanité entière lui nie et que, contrairement, les extraterrestres sont prêts à lui octroyer, l'ayant reconnu comme un être supérieur. Mais à quoi est due cette dichotomie dans l'attitude générale qu'un véritable abducté possède envers les extraterrestres? A de nombreux facteurs, et principalement au fait que les extraterrestres, si d'une part font à l'abducté ce qu'ils veulent contre sa volonté, en le terrorisant à mort, de l'autre ils essayent de l'apaiser, parfois même avec de fausses promesses.

A ce propos il faut considérer, aussi, le composant multiracial des extraterrestres.

La majorité de nos abductés a été en contact avec plusieurs races, certaines parmi lesquelles plutôt hostiles, d'autres indifférentes et d'autres qui semblent inspirer confiance, derrière, cependant, un rideau d'incertitude que l'abducté même dévoile de ses vécus:

"... je croyais qu'ils m'aimaient, mais parfois j'ai l'impression qu'il ne s'agit pas d'un sentiment authentique... comme s'ils voulaient me laisser croire qu'ils m'aiment, mais que, en réalité, il ne s'agit uniquement d'une apparence..."

Le faux abducté n'a aucun doute: les extraterrestres sont gentils et l'aiment.

Mais les faux abductés, quand ils se souviennent de leurs expériences, ils n'ont pas le souvenir de la sphère émotionnelle, en révélant l'absence d'une partie importante du souvenir même.

Nous savons, en effet, que nous pouvons distinguer un vrai souvenir d'un faux souvenir, car le vrai souvenir, contrairement au faux, entraîne avec lui les sensations, les émotions et tout le bagage des sens qui ont enregistré les odeurs, la température, les couleurs, l'aspérité des matériaux touchés, la saveur etc...

De plus les faux abductés, soumis à l'épreuve de l'hypnose régressive, n'ont rien de quoi se souvenir et ne se souviennent de rien, au contraire des vrais abductés.

De cette façon les réponses aux test que j'ai employés sont totalement divergentes, cet à dire que les abductés réels répondent positivement aux questions du test, là où les faux abductés répondent négativement, sans tenir en considération le manque de preuves objectives (cicatrices, implants, souvenirs spécifiques), tout à fait absents en ceux qui sont atteints du syndrome de faux enlèvement. Nous avons donc, trois genres d'enlèvements bien différents: la première est le véritable syndrome d'abduction (SDA), la deuxième est le syndrome de fausse abduction (SDFA) et la troisième situation est symptomatique d'une absence totale de vécus, tant réels que fantastiques, qui concernent une abduction.

Je n'ai pas l'impression que, jusqu'à présent, les experts du secteur, les ufologues, les psychologues ou les psychiatres se soient donnés de la peine à éclaircir ce point et, comme d'habitude, c'est encore moi qui s'est senti obligé à le faire.